

Onhaye/Onhaye : Trou de la Fourmi

Michel TOUSSAINT, Philippe LACROIX
et Jean-Christophe GARIGLIANY

Situé à quelques centaines de mètres en aval du Trou du Bourdon (voir notice supra), le Trou de la Fourmi a été repéré par le spéléologue Jean-Christophe Garigliany au début de l'été 2010. Un petit sondage à but spéléologique y est alors entrepris. Des ossements humains sont rapidement repérés, ce qui change la nature du site. L'inventeur décide alors d'arrêter ses travaux de désobstruction et de prévenir la direction de l'Archéologie.

Bien que le gisement n'ait pas encore fait l'objet d'une fouille, il a paru nécessaire de faire réaliser deux datations radiocarbone afin de préciser la position chronologique du dépôt sépulcral, prélude utile à l'intervention que la direction de l'Archéologie devra bien réaliser sur ce site menacé.

Les résultats des datations des deux ossements humains envoyés au Centrum voor isotopen Onderzoek de la Rijksuniversiteit Groningen ont été obtenus fin 2011. Ils sont quasiment identiques : GrA-51307 (Four 01 ; fragment de diaphyse de fibula adulte) : 4135 ± 35 BP et GrA-51308 (Four 02 ; naviculaire gauche d'adulte) : 4140 ± 35 BP. Après calibration avec OxCal et la courbe InCal 09, la première date se situe entre 2873 et 2587 calBC à deux sigmas et la seconde entre 2875 et 2601.

De telles dates sont proches de celles obtenues au Trou du Bourdon et tout à fait conformes à celles de la majorité des sépultures néolithiques exhumées dans le karst mosan qui relèvent de la phase récente/finale de cette période (Toussaint, 2007).

Bibliographie

- TOUSSAINT M., 2007. Les sépultures néolithiques du bassin mosan wallon et leurs relations avec les bassins de la Seine et du Rhin. In : LE BRUN-RICALES F., VALOTTEAU F. & HAUZEUR A. (dir.), Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan. Actes du 26^e colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8 et 9 novembre 2003, *Archaeologia Mosellana*, 7, p. 507-549.

Rochefort/Éprave : campagne de fouille 2011 dans la grotte-abri du Tiène des Maulins

Marc GROENEN

Les fouilles archéologiques ont eu lieu durant quatre semaines en 2011, avec le concours d'étudiants-stagiaires inscrits en archéologie (CReA-Patrimoine,

ULB). Les travaux de la campagne se sont concentrés dans la salle, en vue de poursuivre le décapage de la zone entamé à l'arrière de la seconde entrée, au fond de la salle, et de continuer le nettoyage du profil de la tranchée 7.

À l'arrière de la seconde entrée, le décapage s'est poursuivi en I/J-10/11, afin de retrouver les niveaux en place dans la partie centrale où les couches en place ont été surcreusées par des écoulements anciens. Les restes fauniques mis au jour en 2010 ont été enlevés. Le ravalement du profil stratigraphique à l'arrière de la première porte d'entrée (H/J-6/7) s'est poursuivi en vue de prélèvements destinés à des analyses géoarchéologiques. Des éboulements avaient affecté la partie supérieure de l'ancien profil dégagé par le premier fouilleur. Ils nous ont obligés à élargir la tranchée 7 (du côté des carrés 6) pour pouvoir retrouver les sédiments en place, si bien que ce profil présente un décrochement dans sa partie moyenne. Nous avons également continué la vidange des déblais de la tranchée 7, afin de retrouver la roche-mère, qui avait été atteinte par Bruno Marée (journal de fouille, inédit). Nous n'y sommes pas encore arrivés. Au cours du nettoyage du profil, des restes fauniques ont été récupérés en J6, dont un crâne de mustélidé ($Z = -241$ cm).

Enfin, le décapage a également été poursuivi dans la partie moyenne de la salle (en K8), afin de retrouver le niveau des foyers ($Z = -209$ cm). Ce niveau devrait être atteint lors de la prochaine campagne de fouilles. Il devrait apporter de nouvelles informations sur l'extension et les types de structures de combustion du Paléolithique moyen de la salle, ainsi que sur leur fonction. En vue de poursuivre le travail engagé dans le cadre d'une thèse de doctorat (A. Smolderen), une série de prélèvements ont été effectués dans les foyers F10, F11 et F12 en L7/L8, afin que nous puissions procéder à de nouvelles analyses de laboratoire (XRF et DRX). Les données qu'ils apporteront permettront de prolonger les résultats obtenus grâce à la collaboration avec P.-H. Duvigneaud depuis plusieurs années (Groenen *et al.*, à paraître).

Par ailleurs, comme annoncé dans le rapport de la précédente campagne (Groenen & Smolderen, 2012), après un nettoyage des niveaux argileux de surface et l'enlèvement d'anciens déblais laissés par Bruno Marée, la fouille entre la salle et le diverticule latéral a été entamée. Sous le niveau argileux de surface en I/J4, une dent de carnassier gravée a été mise au jour ($Z = -181$ cm). On peut y voir deux yeux gravés de part et d'autre de la racine – au moyen de techniques différentes – et un sillon pour figurer la bouche au niveau de l'extrémité proximale de la racine, qui semble d'ailleurs avoir été arrondie. Des traces de colorant rouge ont, en outre, été mises en évidence à différents